

A SUIVRE

> L'opéra Carmen au cinéma

Au Cinémoviking, l'œuvre enregistrée à New York le 2 février à 18 h 55.

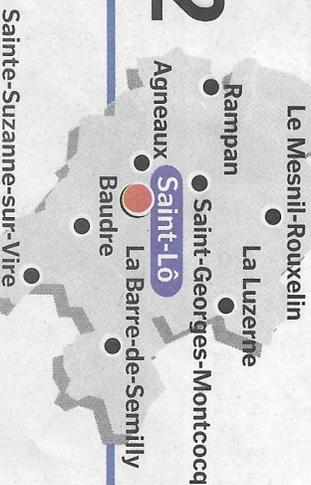
> Fête foraine de la Chandeleur

Les manèges s'installent samedi pour trois semaines.

> Haltérophilie

Le championnat de France des clubs fait étape à Saint-Lô.

2



SAIN-T-LO

LA MANCHE
LIBRE

Leïla Houari, là où le vent la mène

L'auteur est actuellement en résidence d'auteur au collège Lavalley.

Une résidence d'auteur est un espace de travail favorable à la création. Leïla Houari est présente dans ce cadre jusqu'au 9 février au collège Lavalley. Née au Maroc, elle est arrivée à 7 ans en Belgique, en 1965.

"A une époque où l'immigration était la bienvenue, surtout dans le bâtiment et les transports, explique-t-elle. Du jour au lendemain, j'ai dû abandonner l'arabe et apprendre le français. Ce fut douloureux mais je me suis réfugiée dans les mots des poètes, la musique des mots. J'adorais récrire les poèmes de Prévert, Desnos."
A 18 ans, elle retourne au Maroc avec un diplôme de secrétariat. Le pays a changé, ses rêves ne collent

plus à ce pays. De retour en Belgique, elle s'inscrit à la fac, apprend le métier d'auteur en autodidacte. Elle vit depuis 20 ans à Paris.

Leïla Houari a écrit une dizaine de livres dans des genres différents, de "Zeïda de nulle part" en 1985 à "Ni langue ni pays" en 2018. Poésie, nouvelles, roman, théâtre... Elle ne vit pas de l'écriture. En novembre dernier, elle a vendu son bar à vins parisien et décidé de se consacrer à sa passion. *"Etre libre suppose énormément de contraintes, mais j'ai toujours été rebelle, bien qu'aimée de sept enfants"*, juge Leïla Houari.

Au collège, elle travaille 36 heures avec quatre classes de 5^e et une classe Ulys, permettant la scolarisation d'enfants handicapés dans des établissements ordinaires, avec pour chacune un projet différent: travail sur ses textes, mise en voix, écriture d'un conte, etc. *"C'est une source de jouvence que d'entendre des jeunes récrire mes mots. Je suis touchée par leur regard sur mes*



Leïla Houari est arrivée à 7 ans en Belgique. Depuis novembre, elle se consacre exclusivement à l'écriture.

textes et émue d'avoir été choisie pour cette résidence, on était nombreux à postuler." Elle a été bien accueillie, avec une promenade aux Roches du Ham dès son

arrivée. Parallèlement, elle travaille 70 % de son temps de résidence sur trois projets d'écriture. *"J'ai une préférence pour la poésie. C'est l'urgence. La peinture a également*

une place importante dans mon parcours de vie."
Pratique. Rencontre possible le jeudi 7 février, collège Georges-valley, de 16 h 30 à 18 h 30.